

Leur travail a du sens...

Portrait d'entreprise de l'économie sociale et solidaire du pays de Rennes

Le GPAS Val d'Ille

Installé depuis cinq ans sur la Communauté de communes du Val d'Ille (15 km au nord de Rennes), le Groupe de Pédagogie et d'Action Sociale (GPAS) propose des activités aux jeunes sans programme prédéfini et sans local dédié. L'objectif ? Aider les adolescents à devenir des individus autonomes par le biais d'activités de découverte. Un pari pédagogique qui emprunte des chemins détournés mais qui tient la route...



© Patrice Normand / TempsMachine

L'aventure au coin de la rue

« Pendant les vacances, on est tout le temps de sortie avec les jeunes, on est rarement au local ! » s'excuse Karine, qui vient juste d'arriver à notre rendez-vous. En pleines vacances scolaires, ses journées se passent surtout à l'extérieur, et pour cause : les GPAS ont la particularité de s'adresser d'abord aux jeunes qui ne fréquentent pas les structures de jeunesse. Plutôt que d'attendre qu'ils viennent

dans un local, il faut donc aller les chercher à l'extérieur, là où ils sont, aux arrêts de bus, après le collège ou dans les rues. Chaque jour, Karine, Sylvain et Marie, les animateurs, vont donc à leur rencontre, faisant le pari qu'en les abordant seuls ou par petits groupes, il devient facile de leur proposer des activités.

L'autonomie, ça s'apprend !

Sorties-découverte ou projets citoyens, il s'agit toujours d'oc-

cuper les jeunes... « Mais intelligemment ! » précise Karine. « On sait ce dont ils ont envie en premier lieu : du karting, des activités de consommation... Mais notre objectif est de faire en sorte qu'ils développent leur esprit critique. Pour cela, il faut aussi les emmener vers des activités dont ils n'ont pas l'habitude ».

Cette année, le GPAS a par exemple participé au festival Travelling en donnant un coup de main pour la restauration.

En contrepartie, les jeunes ont eu un accès gratuit aux films, mais aussi aux coulisses du festival, entre projections des films et rencontre avec les techniciens. Les mêmes adolescents ont réalisé un guide des randonnées à vélo du Val d'Ille, avec prises de vue, commentaires et circuits testés par leurs soins.

À travers ces expériences ludiques, le GPAS est d'abord pour certains l'occasion de sortir de leur quotidien et du rôle qu'on leur assigne habituellement, de gagner en liberté et en esprit critique : « On veut qu'ils puissent choisir qui ils ont envie d'être, quels citoyens, quelle vie ils souhaitent avoir. On essaie de leur montrer que plein de choses sont possibles. Après, ils en font évidemment ce qu'ils veulent ! ».

Un travail d'explorateurs...

Pour ses salariés, le GPAS est aussi une expérience particulière. Karine travaille ici depuis le début de l'aventure, en 2007. Un premier stage au GPAS de Maurepas à Rennes lui avait permis de donner du sens à sa formation d'animatrice socio-culturelle. L'approche pédagogique du GPAS, si elle peut en dérouter certains, lui plaît notamment pour ses partis pris d'expérimentation encadrés et débattus : « On est toujours en train de se questionner, d'expérimenter, de tâtonner : il n'y a jamais de vérité. C'est un peu fatigant mais c'est très enrichissant ! ».

Le rapport aux adolescents et à leurs familles sort lui aussi des sen-

Les jeunes et la société, un enjeu pour l'avenir ?

> Quelques livres pour y réfléchir :

Lebrac trois mois de prison (Rothé/Bonnelli, Seuil 2009)

Et si ça se passait aujourd'hui, que deviendraient-ils ? Bien plus que la « simple » traduction contemporaine du célèbre roman de Louis Pergaud, cet essai fictionnel illustre la manière dont le monde d'aujourd'hui regarde ses jeunes, et leurs écarts, et quels chemins il leur réserve.

Jeunesses (Henri Calet, Dilettante 2003)

Série de portraits de jeunes gens des années 50 : qui fait le mur ? Qui se marie ? Qui va danser, qui travaille, et à quoi ? Des prénoms, des milieux différents, des vies qui ne se ressemblent pas : et si la jeunesse n'existait tout simplement pas ?

Pays de malheur ! Un jeune de cité écrit à un sociologue (Amrani/Beaud, La Découverte 2005)

« Cher monsieur, je me permets de vous écrire pour vous remercier. J'ai terminé votre enquête 80 % au bac. C'est un livre qui m'a à la fois ému (j'ai souvent eu les larmes aux yeux) et mis en colère (contre moi-même). C'est incroyable à quel point les vies que vous avez décrites ressemblent à la mienne... »

> Mais que font les jeunes quand ils ne sont pas à l'école ?

- Dans les années 50 : *Les 400 coups* de François Truffaut
- Dans les années 60 : *L'enfant sauvage* de François Truffaut
- Dans les années 70 : *Le péril jeune* de Cédric Klapisch
- Dans les années 80 : *La boum* de Claude Pinoteau
- Dans les années 90 : *Hélène et les garçons* (série TV)
- Dans les années 2000 : *L'esquive* d'Abdellatif Kechiche / *Regarde-moi* d'Audrey Estrougo

tiers battus. Ici, pas d'anonymat : en allant chercher les jeunes chez eux pour une sortie, les membres du GPAS connaissent bien leur univers, leur famille. Une proximité avec les parents qui permet aussi de les impliquer davantage. Le GPAS ne souhaite d'ailleurs pas s'arrêter là, puisqu'un projet de conseil des jeunes et de conseil des parents est en cours pour favoriser encore l'engagement. Une nouvelle invitation au hors-piste, pour faire grandir à la fois les adolescents et les adultes...



Pôle de développement de l'économie sociale et solidaire du Pays de Rennes

23 rue des chênes
35 630 LANGOUËT
02 99 69 95 91 / 06 89 25 55 05
gpasvaldille@free.fr

Réseau Bretagne
gpasbretagne@free.fr
www.gpas.infini.fr

Espace Anne de Bretagne
15 rue Martenot - 35 000 RENNES
02 99 26 34 60
reso@resosolidaire.org
www.resosolidaire.org